



"Autour du comptoir"

La lettre de Téachel

N° 4 – Mai 2017

Edito : L'adieu aux bêtes

Il y a quelques années , alors que la forêt était profonde dans mes jeux comme dans mes rêves et que ma petite taille d'enfant la rendait plus sombre et plus mystérieuse encore , je me retrouvai à quelques mètres en face de cette bête majestueuse à la ramure imposante. Survenue de nulle part , sans avoir fait craquer la moindre petite brindille , après m'avoir toisé d'un regard inquiétant , elle se fondit dans la verdure entre les bouquets de sapins artistiquement broutés et disparut. L'entrevue n'avait duré que quelques secondes mais elle avait suffi à m'émerveiller . C'était ma première rencontre avec l'animal qui , déjà , dès ma petite enfance me fascinait ; alors que j'écarquillais les yeux , assis sur les genoux de mon père, le nez sur le pare-brise de la 4CV, tentant de l'apercevoir, le premier de préférence, au milieu de la harde. Depuis, inlassablement , je n'ai pas cessé d'observer ces bêtes qui ont toujours fait partie intégrante du milieu forestier qui nous entoure, et en étaient pour moi naturellement indissociables. Mais bien des choses ont changé.

Certes , le temps ne s'y prête pas avec cette grosse chaleur , les animaux se terrent au frais. De plus , en mai , c'est la période des mises-bas et les femelles s'isolent pour s'occuper de leurs petits et les dérober à toutes les tentations. Pourtant , ces deux raisons ne suffisent pas à expliquer la raréfaction de l'espèce cervidés et, force est de constater, que même lors de sorties silencieuses , on voit de moins en moins d'animaux. Longtemps , le massif du Donon, notamment la partie située entre Prayé et Le Hantz , de part la densité impressionnante de cerfs surtout pendant le brâme , était considérée comme un véritable épi-phénomène . Il était courant de rentrer en ayant vu une trentaine de biches et faons tout au long d'une randonnée de trois heures . Aujourd'hui , les technocrates des agences commerciales de l'office national des forêts ont osé décidé de trancher. Le profit prime selon eux, et la présence du gibier est incompatible avec l'exploitation à outrance , ce dernier étant accusé , entre autre , de détruire la régénération . Ainsi, au mépris de ce que représente la faune locale en terme d'atouts (biodiversité , loisirs, attrait touristique , richesse naturelle, identité territoriale, etc...), les pouvoirs publics ont décidé de ramener la densité à une peau de chagrin, et imposent des quotas de tir absolument scandaleux . Après quelques années, le résultat ne s'est pas fait attendre, et les passionnés de nature en mesurent les conséquences .. !! Parallèlement , on ne lésine pas sur des travaux complètement dénués de sens avec des élagages, d'emprises de chemin démesurées rompant tout le charme du côté sauvage, sans oublier la surdimension des engins d'exploitation qui cassent , arrachent , écrasent , élargissent et ouvrent des pistes à tout-va . Un véritable massacre dans l'indifférence quasi générale.

« L'adieu aux bêtes » , c'est le titre d'un livre de Jean -Yves Domalin , ancien trafiquant d'animaux sauvages repent, qui raconte comment dans les années 70 , on a accentué le pillage de toutes les grandes forêts de la planète, pour alimenter les zoos et les cirques. Lisez ce bouquin, il en dit long sur ce qui de passe encore aujourd'hui, et sur le peu de crédit que l'on accorde aux animaux . En 1850 , chef Seattle disait : « Ce qui advient à la bête , adviendra à l'homme ! »

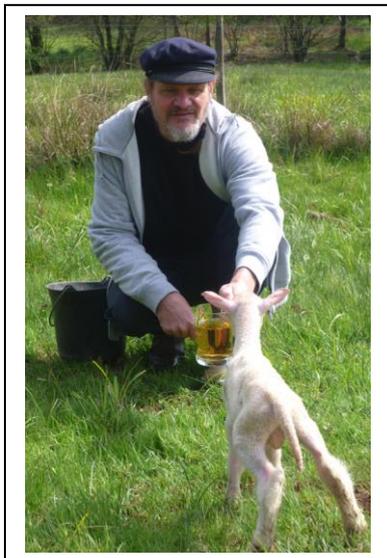
Hulot : « On t'attend au tournant !!! »

A plus tard..... dans trois bières !!

Thierry

Sur le site : A propos de l'édito, voir à la rubrique Textes, « Ballade pour chef Seattle »; sa citation a servi de refrain. Le premier couplet est également inspiré d'un poème amérindien.

✦ **Photo-chope : Une bière ovine mais pas moutonnaire (*)**



Quelle ne fût pas ma surprise en levant le nez, alors que je cueillais des orties pour préparer la première soupe de l'année !!! Toutes ces braves gueules étaient curieuses d'observer ce que ce primate faisait à leur hauteur, mais voulaient aussi savoir s'il n'y avait pas quelques "friandises" dans le seau.

A cette occasion, voici la **recette de la soupe d'orties**.
A l'aide d'une paire de ciseaux, remplir une passoire d'orties, jeunes de préférence sans tiges, juste le bouquet final et les 2 feuilles du dessous, les laver et rincer, 4 patates en lamelles, 2 oignons émincés, 1 gousse d'ail, une feuille de laurier, une feuille de céleri-feuille, sel et poivre. Cuire vingt minutes. Retirer le laurier avant mixage. Servir avec (ou sans) un trait de crème. C'est une base, vous pouvez faire des variantes

au niveau épices et aromates. Petits joueurs, mettez des gants pour la cueillette ... !
Bon appétit !

(Relayez cette photo sans modération sur vos zanzibars (**), et autres faces de bouc, à condition bien sûr, de ne pas manquer de faire la com pour l'album).

✦ **Vie du groupe :**

Avant d'adopter pour nom de groupe l'acronyme THL (*Téachel*), j'avais hésité car, « Avis de tempête » me plaisait bien ; ça claque comme une lame, c'est vivant, ça respire comme le ressac, ça grince, ça piaule, ça tangué, ça s'entête, ça bouscule, ça dérange et puis telle la marée, ça se calme aussi de temps en temps, pour s'ancrer dans l'évanescence d'une certaine mélancolie. C'est aussi la vision métaphorique des conséquences de la dérive de l'humanité et quelque part, le signe avant-coureur de la prédiction du chaos .

Aujourd'hui, le groupe est à nouveau au creux de la vague alors qu'il pourrait naviguer « tranquillo » sur une mer d'huile. Pourtant la météo n'est pas merdique en ce mois de tous les possibles .

C'est sûr, mon répertoire n'est pas « vendeur » et intéresse peu les organisateurs de concerts.

Alors en attendant des jours meilleurs, je vais partir en Bretagne pour écrire les textes de mon second album « Armor à mort », sur le thème de la mer. Il se pourrait qu'on y trouve une chanson intitulée « Avis d'tempête » .

✦ **Coup de gueule :**

J'ai demandé l'annulation, une fois de plus ... ou le report (en octobre ?) du concert prévu le 30 juin prochain, à Senones (88) . Il ne suffit pas que le maire m'invite à venir chanter, encore faudrait-il que l'adjointe à la culture s'implique dans l'organisation préalable et surtout, dans la communication. Comme ce n'est pas le cas, et en raison des multiples événements culturels programmés en cette période, il est préférable de renoncer, ce concert étant voué d'avance à l'échec faute de public suffisant. Dommage, on a peu de dates, mais ce ne serait gratifiant pour personne.

★ Coup de cœur :

Si vous aimez l'écriture surréaliste et l'univers anarcho-poétique , écouter « La mémoire et la mer » de Léo Ferré et d'autres versions de Lavilliers ou Thiéfaïne, que vous trouverez sur le tube . Et si vous avez un petit coup de nerf , mettez-vous d'autres monologues « du vieux qui braille » comme disait ma fille Charlotte, quand elle avait trois ans. Entre autres très bons anti-dépresseurs : « Il n'y a plus rien » et, « Eh basta ! » , vingt minutes de bonne gueulante, où tout le monde en prend pour son grade, et même De Gaulle !!!

★ Agenda : Petit rappel des prochains concerts (voir détails sur le site)



- 21 juin à 20h30 : **Téachel en solo**
Jardins en terrasses 88 – Plombières
- 06 août à 20h30 : **Téachel en solo**
Jardins en terrasses à 88 – Plombières
- **Vendredi 29 sept : Festival Chez Stan**
88 – Contrexéville
- **Vendredi 30 juin : le concert à Senones est **annulé****
Report prévu en Octobre

Brève : *C'est un sanglier qui rencontre un cochon : « Au fait , comment ça va avec ta chimio ? »*

Si, pour une quelconque raison, vous ne souhaitez pas être associés à la diffusion de « la lettre de Téachel », merci de me le faire savoir en réponse à mon mail. Votre confidentialité sera respectée. Vos adresses ne seront pas visibles, car elles seront en mode cci .

Retrouvez tous les détails sur notre site : www.teachel.fr

(*) S'appliquant à l'homme : caractère moutonnier, qui suit les autres sans réfléchir.

(**) En langage Téachel , un zanzibar est un portable.

